

Corrigé proposé par SES réussite – Sujet 20

Première – SES

Première partie : Mobilisation de connaissances et traitement de l'information (10 points)

Document strictement réservé à un usage pédagogique – diffusion interdite

Question 1

Rappel de la question : Illustrez par un exemple l'intervention des pouvoirs publics face aux externalités négatives.

Affirmation : Les pouvoirs publics peuvent intervenir pour corriger les externalités négatives.

En effet (cours) : une externalité négative apparaît lorsque l'activité d'un agent économique engendre des coûts pour d'autres agents sans compensation monétaire, ce qui conduit à une production excessive du point de vue de la société. L'État peut alors intervenir pour internaliser cette externalité.

Par exemple : pour lutter contre la pollution liée aux émissions de gaz à effet de serre, l'État peut instaurer une taxe carbone qui augmente le coût des activités polluantes et incite les producteurs et les consommateurs à réduire leurs émissions.

Question 2

Rappel de la question : Quel a été le taux de croissance du PIB de la France entre 1990 et 2016 ?

Donnée : le PIB est en base 100 en 1990 et atteint environ 145 en 2016.

Formule du taux de variation :

Taux de variation = $(\text{valeur finale} - \text{valeur initiale}) / \text{valeur initiale} \times 100$.

Calcul : $(145 - 100) / 100 \times 100 = +45 \%$.

Donc, entre 1990 et 2016, le PIB de la France a augmenté d'environ 45 %.

Question 3

Rappel de la question : Comparez les variations du PIB et celles des émissions de gaz à effet de serre en France entre 1990 et 2016.

Données :

- PIB : indice 100 en 1990, environ 145 en 2016.

- Émissions de GES : indice 100 en 1990, environ 85 en 2016.

Variation du PIB :

$$(145 - 100) / 100 \times 100 = +45 \%$$

Donc, le PIB augmente fortement sur la période.

Variation des émissions de GES :

$$(85 - 100) / 100 \times 100 = -15 \%$$

Donc, les émissions de gaz à effet de serre diminuent d'environ 15 %.

Conclusion : alors que le PIB augmente fortement entre 1990 et 2016, les émissions de gaz à effet de serre diminuent. Cela montre un découplage partiel entre la croissance économique et les émissions polluantes.